

Mon général,

Vous fûtes pour moi et pour bien d'autres un modèle en toute chose.

- Avant tout le courage : de dire et de faire les choses.
 - De nombreux exemples de courage émaillent votre histoire à présent légendaire. De votre plus jeune âge jusqu'à votre dernier souffle. Je retiendrai ce treuillage de nuit sur Caracal que vous m'aviez demandé d'organiser à l'âge de 87 ans et que vous fîtes alors que de bien plus jeunes auraient refusé !!
 - Je retiendrai également votre volonté à vouloir préparer vous-même votre cérémonie d'obsèques aux Invalides il y a plus de 10 maintenant !

- L'autorité
 - Comme lorsque vous demandiez à votre adjoint direct de se présenter réglementairement à vous tous les jours alors que vous étiez médecin-chef de la base de Villacoublay !
 - Comme lorsque vous me demandiez des explications pour mes 3 minutes de retard alors que je venais de traverser Paris en voiture avant d'arriver chez vous.
 - Comme lorsque vous repreniez en public un général 4 étoiles qui avait commis l'erreur de vous appeler « général » et non « mon général »... En effet, vous aviez décidé qu'il fallait cesser de faire des distinctions entre les hommes et les femmes et que les seuls discriminants sociaux devaient se fonder sur le mérite et les compétences.

Vous avez toujours vu dans l'autorité un outil pour accomplir des missions essentielles et sauver des vies. En tant que pilote et médecin, vous saviez que l'efficacité des opérations dépendait de la capacité à prendre des décisions

fermes et rapides. Par ailleurs, devenir pilote d'hélicoptère à une époque où les femmes n'étaient pas autorisées à voler était un défi que vous avez relevé grâce à votre indépendance et votre quête d'excellence. Cette ambition reflétait votre amour pour l'ordre et la maîtrise de soi. Vous incarniez une figure d'autorité inspirante, alliant compétence mais également humanisme.

- Les honneurs

Les honneurs, pour vous, n'étaient pas une fin en soi, mais une reconnaissance de votre mérite et de votre rôle pionnier. Décorée des plus hautes distinctions, celles-ci représentaient également une reconnaissance pour toutes les femmes qui, comme vous, luttait pour briser des barrières dans des domaines traditionnellement masculins.

Votre amour pour l'autorité et les honneurs n'était donc pas du tout une quête de pouvoir ou de gloire personnelle, mais un reflet de votre passion pour le dépassement de soi et la valorisation des accomplissements au service de la communauté. Si certains pouvaient s'en inspirer aujourd'hui...

⇒ L'humour : on le sait moins !

- Votre sourire espiègle lorsque vous évoquiez votre présence dans la chanson de Michel Sardou « Femmes des années 80 ».
- « Ecoutez bien jeune homme, je serai moins serrée au niveau du torse que vous là où je pense ! »

**

De votre parcours extraordinaire, on retiendra avant tout l'héritage sur lequel le monde aéronautique, civil comme militaire, peut s'appuyer aujourd'hui. Vous avez transmis un enthousiasme et une foi qui ont transgressé les générations. Vous avez incarné une leçon de vie et de courage d'une actualité pertinente, sans jamais le trahir à la dignité et à un sens de l'honneur exacerbé. L'écrivain Jean Lartéguy disait de vous : « les hommes devraient savoir qu'il existait des femmes comme elle qui valent les meilleurs d'entre eux ».

Aujourd'hui, nul doute que Maryse Hilsz que vous alliez accueillir avec un bouquet de fleurs alors que vous n'aviez que 10 ans, ou bien votre grande amie Jacqueline Auriol, vous ont déjà réservé une place de choix à leurs côtés dans le Panthéon des Aviatrices.

Vous allez y retrouver également Alexis Santini, votre époux et surtout votre compagnon d'armes, dont l'immense respect que vous vous portiez l'un pour l'autre constitue là encore un bel exemple laissé à la postérité.

Adieu mon général.

Vous fûtes pour moi un modèle en toute chose. Ce fut un honneur d'être de vos amis.